

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 422 du 2 décembre 1998 - 2 pages

Grandes Cultures

Les maladies du pois en 1998

Une année à rouille

Le fait marquant de l'année a été le développement explosif de la rouille, dès la floraison des pois.

En 1998, la pression maladie est tota lement différente de celle de 1997. En effet, les conditions climatiques de fin mai à début juin (floraison des pois), ont été moins favorables que celles rencontrées l'année dernière à la même époque, à savoir une pluviométrie plus faible et des températures très élevées. Le complexe parasitaire des nécroses racinaires du pois était moins fréquent que l'an dernier. De même, les maladies foliaires se sont peu exprimées, à l'exception de la rouille à la floraison et de l'oïdium en fin de cycle. Pour l'ensemble des maladies, les attaques étaient plus précoces que celles de l'an dernier. Le mildiou s'est déclaré assez tôt, dès mi-mai, sur des pois au stade 6-8 feuilles, mais il n'a pas évolué et est resté anecdotique. A la même époque, l'anthracnose se développait, surtout dans l'Aube. Seules quelques parcelles ont présentées de fortes attaques foliaires, les gousses étant peu touchées. Dans les autres départements (Ardennes et Marne), la maladie a revêtu un caractère anecdotique. Les attaques de sclérotinia et de botrytis ont été faibles. Quelques cas furent détectés sur tige ou sur les gousses des pois blessés par la grêle ou les attaques de cécidomyie. Fin mai, la maladie prédominante a été la rouille. Celle-ci s'est développée tôt. Ensuite, elle n'a cessé de progresser sur les feuilles pour prendre un caractère explosif en juillet. Mais, la rouille a bien été maîtrisée. Sur le complexe maladie, deux traitements étaient conseillés.

« les maladies foliaires se sont peu exprimées, à l'exception de la rouille »



Prochain bulletin le 16 décembre.

BILAN POIS
Maladies en 1998

BILAN CEREALES
Maladies en 1997-1998

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F- Fax 440F

Les maladies des céréales en 1997-98

Raisonner, économiser riment en 98

Les phases automnales et hivernales ont plutôt été favorables aux maladies, alors que le début du printemps revêt des caractères climatiques défavorables. Dans l'ensemble, les maladies ont été d'abord discrètes, puis se sont exprimées tardivement.

Sur les blés, les faits marquants de l'année ont été une pression du piétin verse hétérogène suivant les zones, un développement tardif et peu marqué de la septoriose et le caractère parfois explosif de la rouille brune.

Pendant l'automne 1997, **le piétin-verse** s'est exprimé tôt suite à une série de contaminations du champignon, à partir des résidus de culture et ceci en raison du climat doux et humide à cette période. Fin décembre, le modèle de prévision TOP annonçait un risque climatique inférieur à celui de 1997. Ensuite, les températures douces et les pluies de janvier ont été décisives sur la dynamique de la maladie. Fin janvier, le piétin verse rattrapait son retard, avec parfois un risque proche de celui de 94-95. Mais, la maladie a enregistré ensuite une phase stationnaire en février-mars, ramenant le risque à celui de l'an dernier. Au printemps, il a fallu attendre le retour des pluies d'avril pour voir une nouvelle vague de contaminations. Celles-ci ont été responsables du développement tardif des nécroses sur tiges à partir de fin avril. **L'oïdium** était présent, en terre de craie, dès la mi-novembre et est resté actif jusqu'à la sortie de l'hiver. Au printemps, il a eu du mal à redémarrer. Les pluies d'avril ont lessivé le champignon. Ce n'est qu'en mai, que la maladie a repris. Mi mai, l'oïdium était bien installé sur les feuilles basses et des repiquages sur les feuilles hautes apparaissaient. **La septoriose** a connu, comme le piétin verse, un automne et un hiver favorables. D'après PRESEPT, les vagues de contaminations étaient nombreuses en novembre, décembre, début janvier et épisodiquement fin février. Début mars, PRESEPT annonçait une vague de contamination plus ou moins marquée selon les postes. Sur le terrain, la maladie était cantonnée aux feuilles basses et n'évoluait pas. Deux nouvelles vagues de contaminations étaient annoncées par le modèle, de début avril à début mai. Sur le terrain, la maladie évoluait peu à cause des températures basses et du faible inoculum dans les parcelles déjà peu touchées l'an dernier. Ce n'est que début mai, avec la remontée des températures, que la septoriose a progressé sur F3 et parfois sur F2 dans les secteurs où le risque climatique enregistré par PRESEPT était moyen à fort : Ouest des Ardennes, Sud-est de la Marne et l'Aube. Ailleurs, la maladie progressait peu. Puis, une nouvelle phase stationnaire du 10 au 26 mai, a retardé le développement du champignon. Il a fallu attendre début juin pour avoir de nouvelles contaminations et une progression de la septoriose sur F2, avec toutefois des faibles intensités d'attaques. Nous avons préconisé les premiers traitements dans les secteurs enregistrant un risque moyen à fort (Ouest des Ardennes, Sud-est de la Marne et l'Aube) fin avril-début mai. Sur ces parcelles, une deuxième intervention était conseillée fin épiaison si le premier traitement avait eu lieu avant le stade dernière feuille étalée. Ailleurs, une seule intervention a été conseillée au stade «sortie dernière feuille étalée». Généralement, une seule application suffisait. **La rouille brune** a parfois connu un développement épidémique important dans quelques parcelles. L'**helminthosporiose du blé** reste une maladie de fin cycle et était bien visible début juin. Sur les épis, **les fusarioses** étaient peu présentes à l'exception de quelques parcelles de blés fortement touchées par les fusarioses du groupe «roseum». En effet, les précipitations de fin mai et début juin ont favorisé le développement des champignons sur les blés au stade floraison.

Quelques cas de fortes attaques de rouille brune



La rouille brune se manifeste par l'apparition de pustules couleur brun-roux sur les feuilles (photo) et les gaines.

Sur les orges, les maladies se sont peu développées avec une pression comparable à celle de l'an dernier. L'**oïdium** et l'**helminthosporiose** ont été les maladies les plus présentes, sans être toutefois explosives. Celles-ci sont d'abord restées cantonnées aux feuilles basses en mars, puis ont progressé doucement d'avril à mi mai. Les pluies nombreuses en avril se sont opposées à leur développement rapide. Ce n'est qu'à l'apparition des barbes, que les symptômes ont progressé nettement sur les étages foliaires du haut. La **rhynchosporiose** a été très rare avec toutefois quelques cas exceptionnels d'explosion de la maladie début mai. Nous avons conseillé un premier traitement, début avril, dans les parcelles touchées par l'helminthosporiose, sur les variétés sensibles, dès épi 1 cm, et les orges précoces à 1 noeud. Le deuxième traitement a été conseillé, début mai, avant la sortie des barbes.

Sur les orges de printemps, l'**oïdium** a parfois explosé sur les quelques parcelles ensemencées avec des variétés sensibles vers mi mai. A son tour, la **rouille** s'est parfois développée de manière conséquente vers le 10 juin. Enfin, l'**helminthosporiose** et la **rhynchosporiose** étaient rares. Généralement, un traitement suffisait vers la mi mai.

